

FLASH ÉCONOMIE

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

18 avril 2012 – N° 289

La baisse des salaires dans les pays en difficulté de la zone euro est-elle utile ?

On observe dans les pays en difficulté de la zone euro (Espagne, Italie, Grèce, Portugal) une forte baisse des salaires réels. Elle correspond à la « théorie officielle » : ces pays ayant des déficits extérieurs, ils doivent améliorer leur compétitivité, ce qui ne peut se faire que par la baisse des salaires dans une Union Monétaire.

Mais, en réalité, la baisse des salaires est-elle utile dans ces pays ?

- *il faut d'abord savoir si le problème de déficit extérieur vient d'un problème de compétitivité-coût ou non ; le niveau des coûts salariaux est-il excessif ? Le problème n'apparaît qu'en Italie ;*
- *il faut ensuite regarder à quoi est utilisée la baisse des salaires : améliore-t-elle la compétitivité-prix du pays ou améliore-t-elle la profitabilité des entreprises ? Elle améliore la profitabilité dans les quatre pays. Dans le second cas, la baisse des coûts salariaux ne se traduit pas une baisse de prix, et l'amélioration de l'économie ne peut pas venir d'une meilleure compétitivité, mais d'effets d'offre (supplément d'investissement) liés à la hausse des profits. On n'observe nulle part de redressement de l'investissement ;*
- *si l'effet favorable des baisses de salaires sur la compétitivité donc le commerce extérieur ou sur l'investissement des entreprises ne sont pas présents, il ne reste alors que les effets sur la demande des ménages, d'où une forte contraction de l'activité dont le seul effet favorable est de réduire le déficit extérieur.*

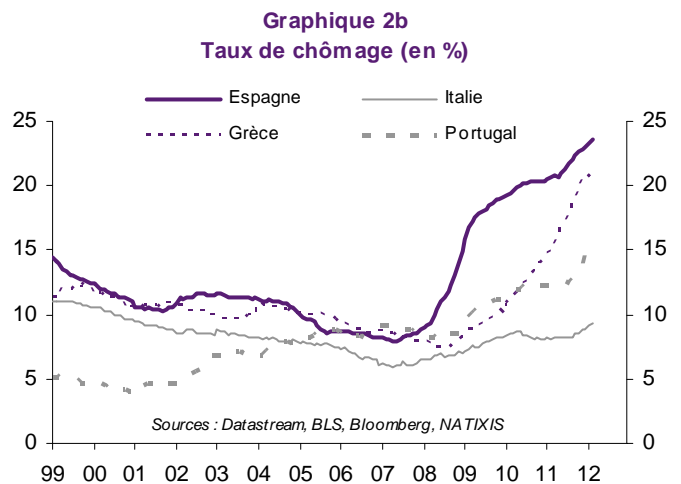
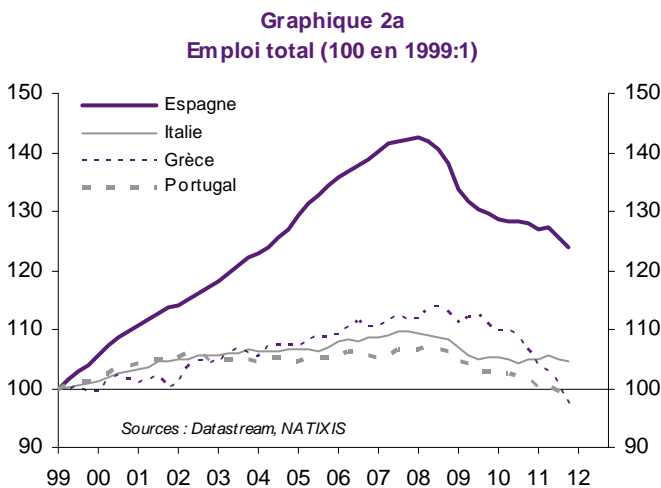
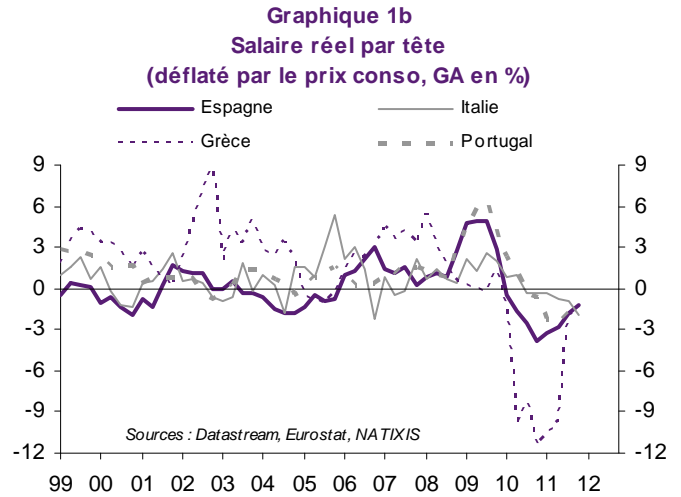
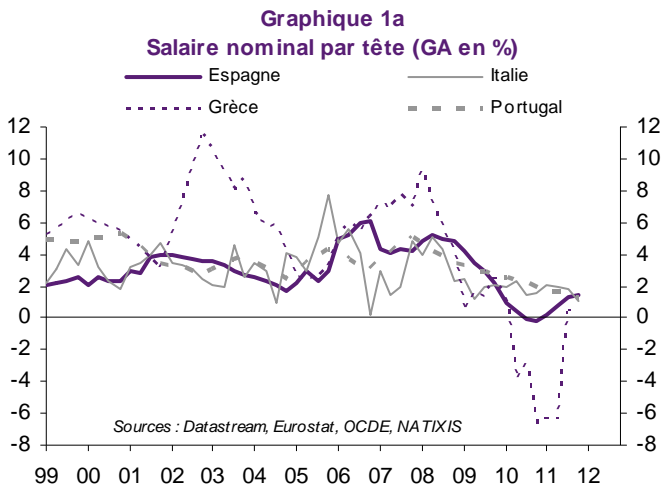
RECHERCHE ECONOMIQUE

Rédacteur :

Patrick ARTUS

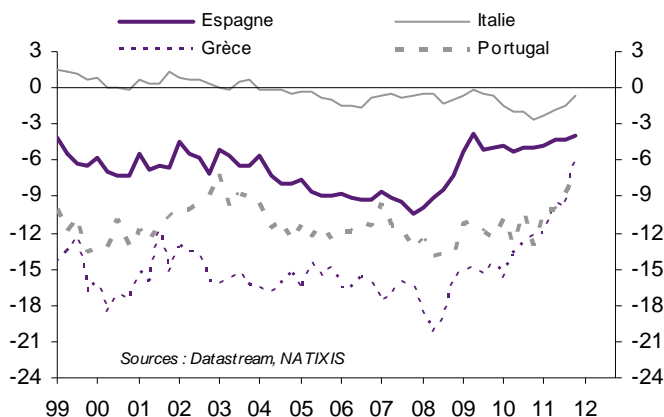
Baisse des salaires dans les pays en difficulté de la zone euro

Nous regardons les situations de l'Espagne, de l'Italie, de la Grèce et du Portugal. La crise a déclenché dans ces pays un fort freinage des salaires nominaux et une forte baisse des salaires réels (graphiques 1a/b), ce qui est normal avec les pertes d'emplois et la hausse du chômage (graphiques 2a/b).

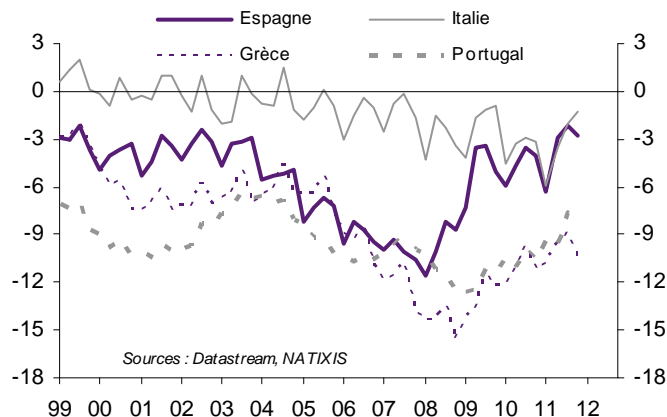


La baisse des salaires est conforme à la théorie « officielle » de l'ajustement dans une Union Monétaire : ces pays ayant des déficits extérieurs (graphiques 3a/b), ils doivent améliorer leur compétitivité, ce qui ne peut se faire que par l'ajustement des coûts salariaux. **Mais cette théorie « officielle » s'applique-t-elle aujourd'hui à ces quatre pays ?**

Graphique 3a
Balance commerciale (en % du PIB)



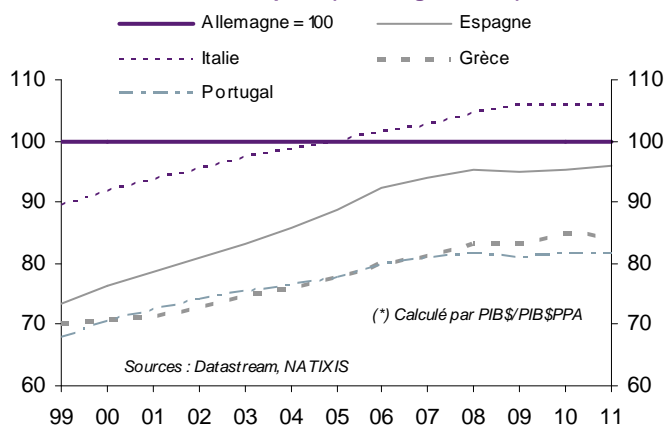
Graphique 3b
Balance courante (en % du PIB)



Ces pays ont-ils un problème de compétitivité-prix ?

La première hypothèse à tester est que le déficit extérieur de ces pays vient de leur compétitivité-prix. Le **graphique 4a** montre **le niveau des prix dans ces pays relativement à l'Allemagne** : c'est bien le niveau des prix qui compte, et pas l'évolution des coûts salariaux unitaires depuis la création de l'euro (**graphique 4b**) puisque ces coûts salariaux pouvaient être très bas en 1999. **Les salaires sont encore faibles en Espagne, en Grèce et au Portugal** (tableau 1).

Graphique 4a
Niveau des prix* (Allemagne = 100)



Graphique 4b
Coût salarial unitaire (100 en 1999:1)

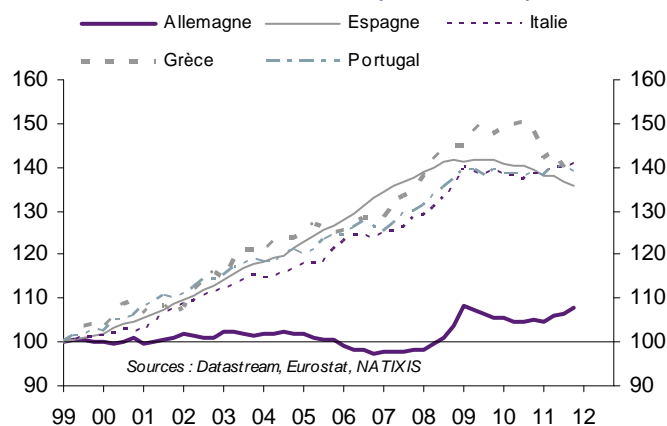


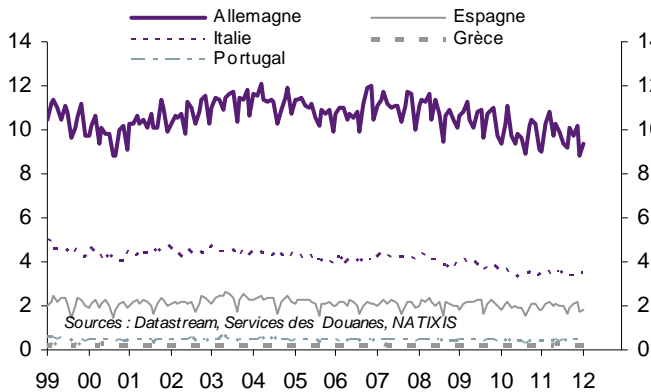
Tableau 1
Coût horaire de la main d'œuvre dans l'industrie, charges comprises, en \$

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Allemagne	27,00	24,59	24,62	26,66	32,71	36,19	37,58	39,43	43,31	47,50	45,98	43,93
France	25,27	22,92	23,19	25,43	29,54	33,54	34,96	36,76	41,73	46,57	45,87	45,35
Espagne	15,43	13,40	11,98	13,22	16,66	19,08	19,68	20,56	23,38	29,82	30,01	28,80
Italie	-	-	16,83	18,41	22,77	25,90	26,95	28,04	31,21	34,66	35,17	33,63
Brésil	4,21	4,35	3,63	3,08	3,23	3,82	5,02	5,99	7,11	8,44	8,14	10,08
Argentine	7,98	8,05	8,15	2,98	3,62	4,47	5,46	6,58	7,97	9,96	10,14	12,66
Mexique	4,02	4,70	5,41	5,59	5,31	5,26	5,61	5,88	6,17	6,47	5,70	6,23
Chine	0,42	0,47	0,53	0,59	0,67	0,76	0,86	1,00	1,22	1,55	1,65	1,79
Philippines	1,05	1,00	0,97	1,02	1,02	1,09	1,20	1,34	1,59	1,77	1,71	1,90
Taiwan	6,79	7,30	7,16	6,83	6,97	7,28	7,93	8,05	8,18	8,68	7,77	8,36
Inde	0,40	0,40	0,40	0,41	0,44	0,47	0,50	0,51	0,60	0,61	0,60	0,67
Pologne	3,36	3,35	3,83	3,98	4,30	4,69	5,47	6,03	7,44	9,38	7,49	8,01
Rep Slovaque	2,61	2,61	2,70	3,25	4,39	5,21	5,83	6,57	8,53	10,73	11,24	10,72
Rep Tchèque	3,48	3,39	3,74	4,60	5,63	6,56	7,28	8,13	9,79	12,19	11,39	11,50
Hongrie	3,09	2,96	3,37	4,19	5,19	6,17	6,71	6,86	8,67	9,78	8,63	8,40

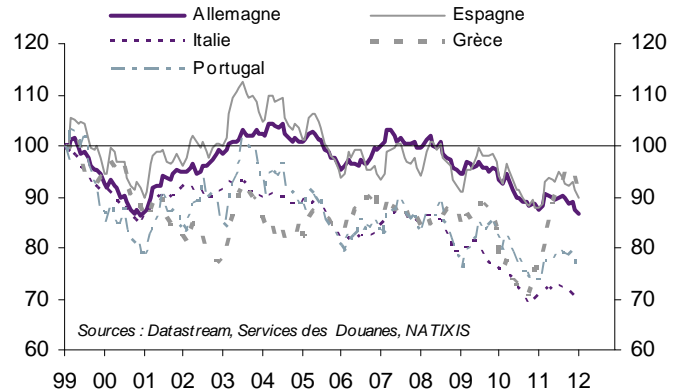
Sources: Eurostat, BLS, CEIC Calcul NATIXIS

Il nous semble donc que **seule l'Italie souffre d'un problème de compétitivité-prix**. Les **graphiques 5a/b** montrent les parts de marché à l'exportation de ces pays. **C'est l'Italie qui a perdu relativement le plus de parts de marché.**

Graphique 5a
Exportations totales (valeur, en % des exportations mondiales hors Russie et OPEP)



Graphique 5b
Exportations totales (valeur, des exportations mondiales hors Russie et OPEP, 100 en 1999:1)



A quoi est utilisée la baisse des salaires ?

La seconde question est celle de **l'utilisation de la baisse des salaires** :

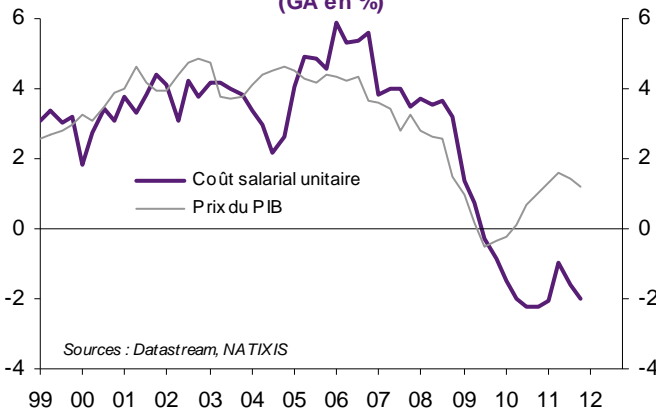
- **fait-elle baisser fortement les prix, auquel cas il y a amélioration de la compétitivité-prix** et normalement, du commerce extérieur ?
- **fait-elle peu baisser les prix, auquel cas il y a surtout amélioration de la profitabilité des entreprises**, et normalement, de l'investissement de l'emploi ?

Dans la période récente, **la baisse des salaires** :

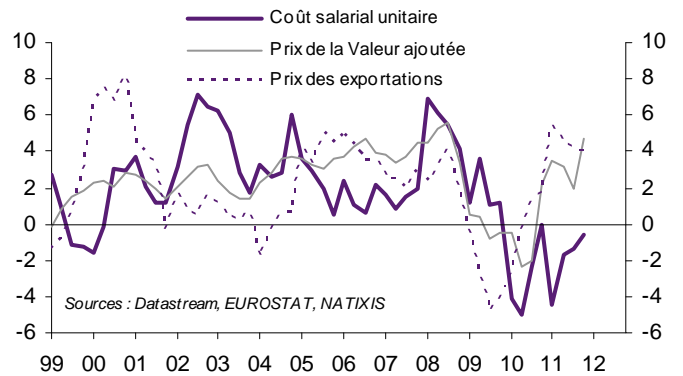
- a amélioré la profitabilité **sans effet positif sur l'investissement en Espagne (graphiques 6a à 6d)** ;
- a aussi amélioré la profitabilité en Italie sans effet visible sur l'investissement (graphiques 7a à 7d) ;
- a amélioré la profitabilité alors que l'investissement s'effondre en Grèce (graphiques 8a à 8d) ;
- a amélioré la seule profitabilité sans effet positif sur l'investissement au Portugal (graphiques 9a à 9d) ;

dans aucun pays on ne voit un effet favorable (compétitivité) hausse des investissements, de la baisse des salaires.

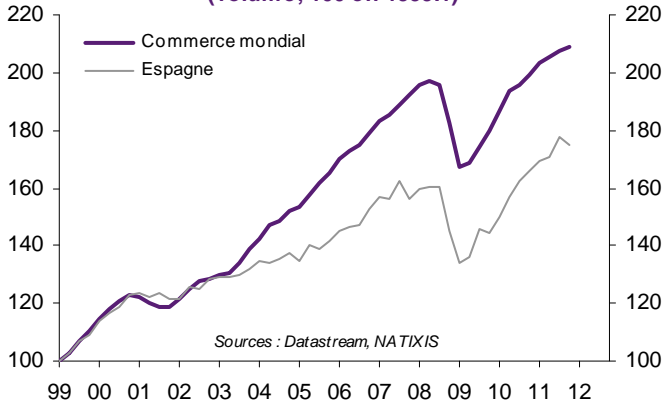
Graphique 6a
Espagne : coût salarial unitaire et prix du PIB
 (GA en %)



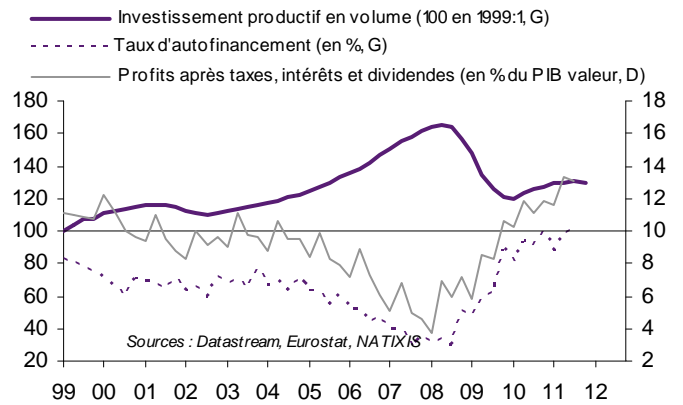
Graphique 6b
Espagne : coût salarial unitaire, prix de la valeur ajoutée dans le secteur manufacturier et prix des exportations
 (GA en %)



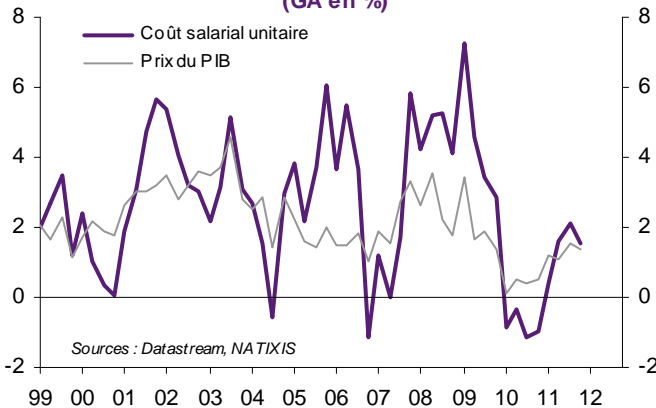
Graphique 6c
Commerce mondial et exportations
 (volume, 100 en 1999:1)



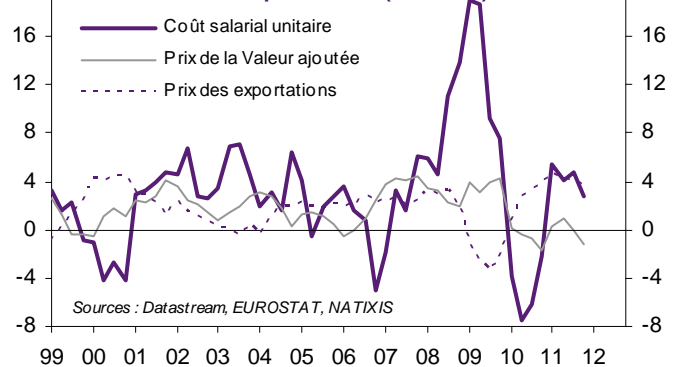
Graphique 6d
Espagne: investissement productif, taux d'autofinancement et profits des entreprises



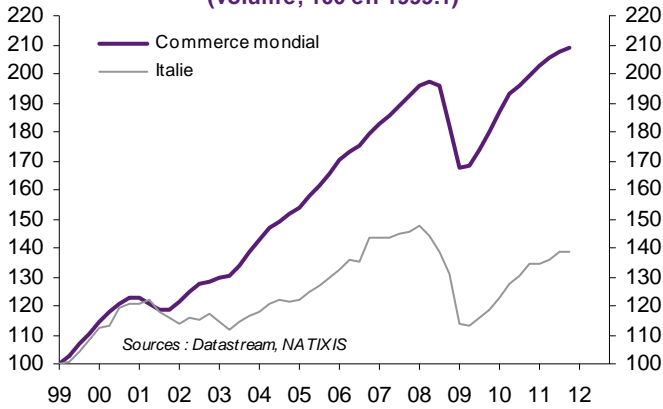
Graphique 7a
Italie : coût salarial unitaire et prix du PIB
 (GA en %)



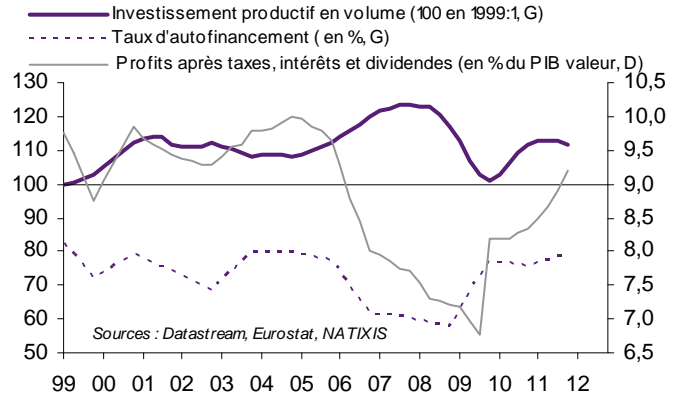
Graphique 7b
Italie : coût salarial unitaire, prix de la valeur ajoutée dans le secteur manufacturier et prix des exportations
 (GA en %)



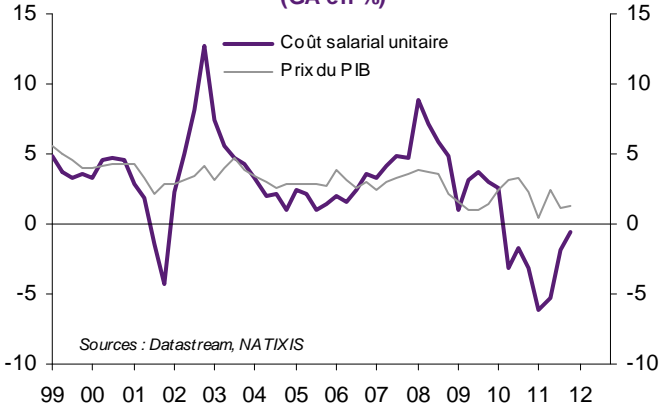
Graphique 7c
Commerce mondial et exportations
(volume, 100 en 1999:1)



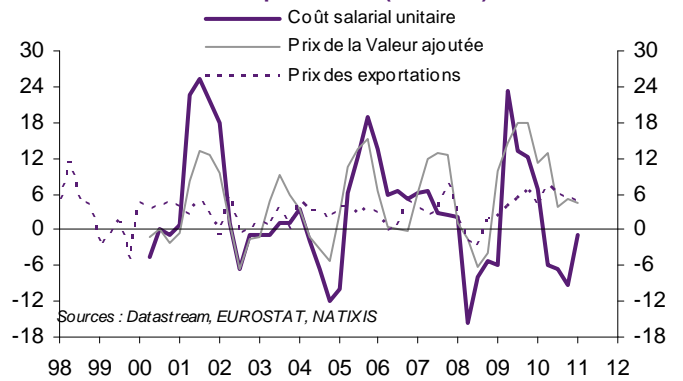
Graphique 7d
Italie: investissement productif, taux
d'autofinancement et profits des entreprises



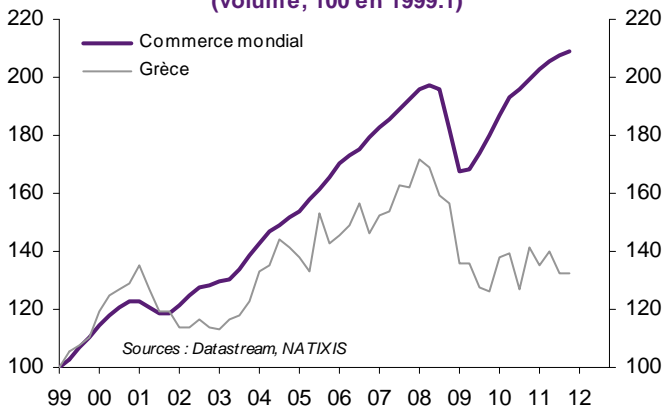
Graphique 8a
Grèce : coût salarial unitaire et prix du PIB
(GA en %)



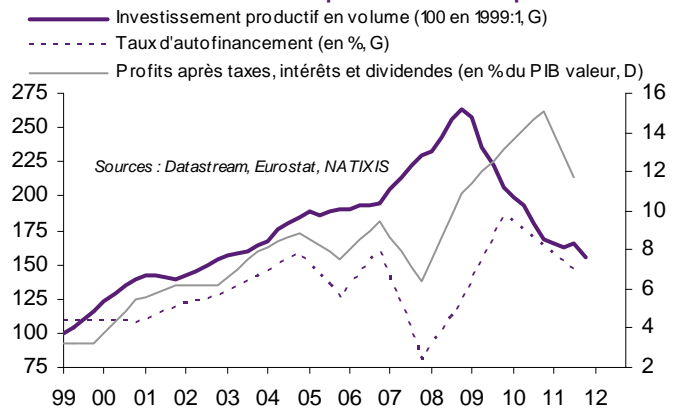
Graphique 8b
Grèce : coût salarial unitaire, prix de la valeur
ajoutée dans le secteur manufacturier et prix
des exportations (GA en %)



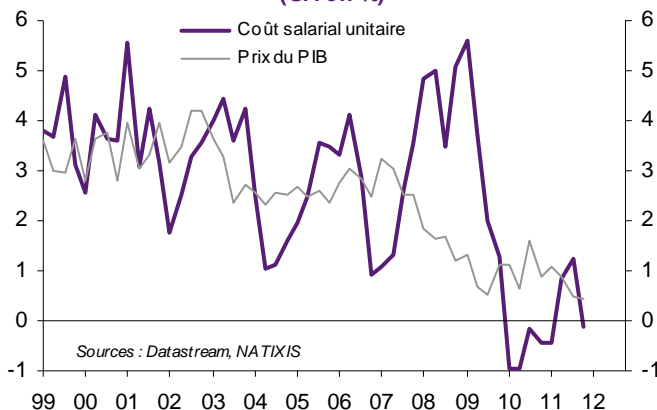
Graphique 8c
Commerce mondial et exportations
(volume, 100 en 1999:1)



Graphique 8d
Grèce: investissement productif, taux
d'autofinancement et profits des entreprises

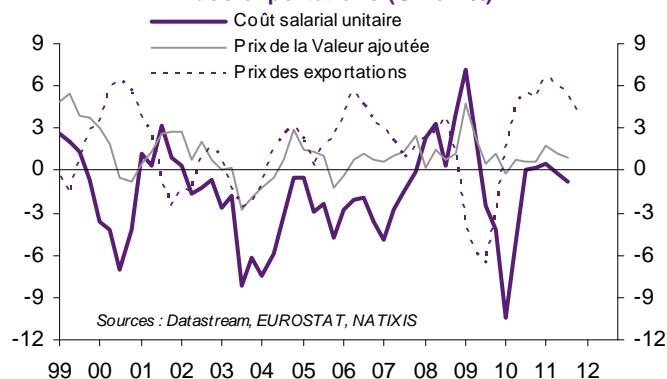


Graphique 9a

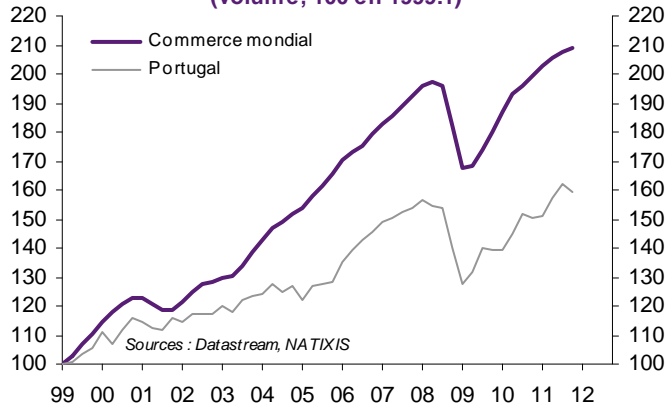
Portugal : coût salarial unitaire et prix du PIB
(GA en %)

Graphique 9b

Portugal : coût salarial unitaire, prix de la valeur ajoutée dans le secteur manufacturier et prix des exportations (GA en %)

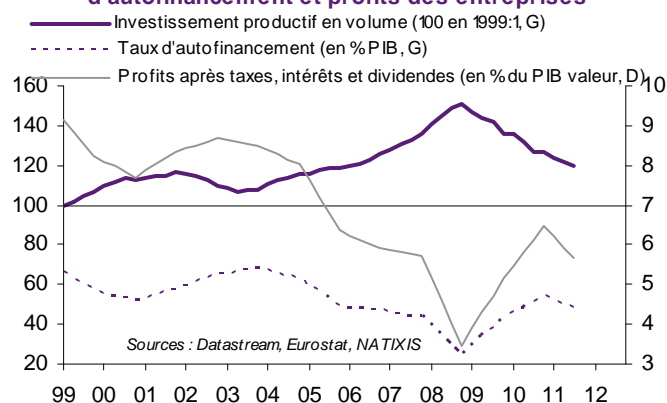


Graphique 9c

Commerce mondial et exportations
(volume, 100 en 1999:1)

Graphique 9d

Portugal: investissement productif, taux d'autofinancement et profits des entreprises



Synthèse : ne reste-t-il alors que la baisse de la demande des ménages ?

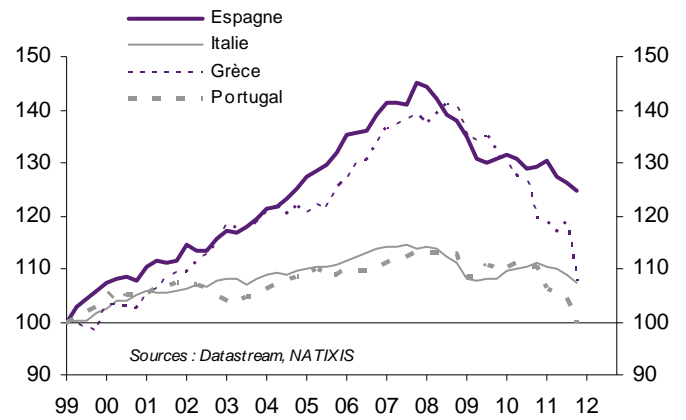
La baisse des salaires est souvent présentée comme une mesure nécessaire dans les pays en difficulté de la zone euro, puisqu'elle est le **seul moyen d'y obtenir une dépréciation réelle du change**.

Mais ceci est correct :

- si un des problèmes de ces pays est bien la **compétitivité-prix**. Nous pensons que ce n'est le cas qu'en Italie ;
- si la baisse des salaires a bien des effets positifs sur l'économie, **soit si elle entraîne la baisse des prix par l'amélioration de la compétitivité-prix, soit, si elle n'entraîne pas la baisse des prix, par l'amélioration de la profitabilité des entreprises. Ceci n'est visible nulle part.**

Si la baisse des salaires ne génère pas d'effets favorables de compétitivité ou de profitabilité, elle n'aboutit qu'à **la baisse de la demande des ménages et de la demande intérieure (graphique 10), sans compensation par la hausse des exportations et de l'investissement des entreprises.**

Graphique 10
Demande intérieure (volume, 100 en 1999:1)



Il y a alors un coût très élevé en chômage (graphique 2b plus haut) de la réduction du déficit extérieur (graphiques 3a/b plus haut) obtenue par la seule baisse de la demande intérieure, sans effets de compétitivité ou d'offre.